

Dimanche Volcan

Encore des pluies acides et de sable, alerte aux gaz Nouvelle nuit de doute au Tremblet

Les alertes se succèdent depuis vendredi soir dans le petit village au bord de l'enclos. Les SMS ne cessent de tomber toutes les quelques heures sur les portables des riverains du volcan pour les informer du dépassement des seuils d'alerte au dioxyde de soufre. Une situation très mal vécue.

Pluies acides et de sel, plantes de cendre, gaz : rien n'est épargné depuis vendredi aux habitants du Tremblet les plus proches de l'enclos du volcan. De nouvelles coulées ne cessent d'arriver à la mer, produisant à chaque fois la même réaction chimique et la lassitude générale. Hier après-midi, Guy Rivière, l'adjoint de Saint-Philippe, est venu



Tous les jours, l'Observatoire réunionnais de l'air émet des alertes par SMS à l'intention des habitants du village, tour à tour déclenchées puis levées.

Sismicité sous le sommet

Le tremor lié à l'éruption dans le Grand Brûlé est globalement assez constant à un niveau bas, indique l'observatoire volcanologique dans son bulletin d'hier.

Quelques éboulements dans le Dolomieu ont été observés, 80 séismes ont été enregistrés sous le sommet, dont 55 profonds situés entre -1 et -5 km sous le niveau de la mer (sous le sommet), liés à une possible réalimentation de la chambre magmatique) et 25 séismes sommitaux avec une intensité maximale de 2,5.

Quatre séismes liés à la plate-forme en mer (voir notre édition d'hier) ont été observés, vendredi à 21 h, 15 et samedi à 6 h 40, 7 h 05 et 8 h 50 (heure locale). Aucun séisme (hors enclos) dans la région du Tremblet n'a été observé.



Seul les riverains du Grand-Brûlé peuvent contempler les coulées ce week-end encore. Le masque anti-poussières est devenu de rigueur. Tout le monde s'y est mis.

expliquer la situation devant les habitants rassemblés sur le belvédère vide de touristes face à l'objet de leurs malheurs. Les habitants déclarent toujours le manque d'information, doivent se débrouiller pour se fournir en masques de protection contre la poussière omniprésente, à défaut des gaz. Comble : vendredi soir, la gendarmerie est venue cogner aux portes pour demander à chaque famille de rester confinée en raison de la situation.

De plus en plus impossible chaque jour

Un vent violent a soufflé toute la nuit, noyant le quartier sous les cendres et les braises qui tournoyaient depuis les rampes de l'enclos. Les gendarmes, eux, se sont repliés sur le barrage de Citrons-Galets. Les pompiers ont affronté seuls les flammes et les gaz, sans masque. L'un d'eux, hier matin, reprénait son souffle en inspirant de l'oxygène à partir de l'unique bouteille disponible.

Dans de telles conditions, il aurait été impensable d'accueillir le public ce week-end. Les rares visi-

teurs, pistonnés ou privilégiés, n'ont pas tenu plus de quinze secondes sur le point de vue en haut des rampes, aveuglés par le sable, rampes elles-mêmes restées inaccessibles des heures durant, barrées par le mur de chaleur soufflé par le volcan. Le point de vue aménagé à grand renfort de cadres métalliques soudés et de grillage, pas plus que les travaux de purge ne servira sans doute, atisant la grogne de ceux qui auraient aimé que le public puisse venir dès le début : "Il y a deux semaines, on ne craignait rien. Aujourd'hui, ça devient chaque jour un peu



Hier après-midi, Guy Rivière, adjoint de Saint-Philippe, tente d'expliquer l'évolution de la situation aux riverains rassemblés sur le site. Ils prennent les choses de plus en plus mal.



René-Paul VICTORIA
Député-Maire

et le Conseil Municipal de Saint-Denis

vous invitent à assister à la commémoration de la

Journée du Souvenirs des Déportés

dimanche 29 avril 2007 à 9h00

au Monument aux Morts - Avenue de la Victoire

LM CONCEPT & MEDIACOM

présentent



HALLE DES MANIFESTATIONS DU PORT
VENDREDI 4 MAI - 20H

Billetterie & infos - 0262 300 800

www.otebive.com

